



**FACE À L'AUSTÉRITÉ, LE DÉSENGAGEMENT DE L'ÉTAT,
LA PRIVATISATION DES SERVICES PUBLICS, LA
CONFISCATION DE LA DÉMOCRATIE...**

CHANGEONS NOTRE AVENIR !

Depuis l'élection de F. Hollande aucun des grands problèmes qui avaient motivé un vote majoritaire pour un changement de gauche n'a été résolu. Et d'autres mauvais coups sont en gestation... Le coup d'État financier des gouvernants européens contre le peuple grec a pour objectif de nous faire croire que hormis la voie de l'austérité, la régression, il n'y aurait point de salut !

Or des issues existent dans la vie réelle, dans les savoirs et savoirs-faire, dans l'intelligence collective : prenons-les vraiment en compte et changeons de logiciel !

Depuis le début de l'été les fédérations PCF des 12 départements de la nouvelle région ont lancé un appel au rassemblement du Front de gauche et de toutes celles et ceux qui veulent construire un autre futur. Olivier Dartigolles, « chef de file » des communistes pour les élections régionales de décembre, a durant tout l'été parcouru la grande région au contact de ceux qui y vivent et y travaillent. Questions et réponses.

La démocratie, les coopérations, l'intérêt commun, comme moteurs de l'action régionale. Remettons la politique à l'endroit en redonnant aux citoyens le pouvoir de décider et de contrôler. @dartigolles2015



Vous avez rencontré de nombreuses personnes, durant ces 2 mois d'été. Qu'avez vous ressenti ?

De la colère, de la souffrance, parfois du découragement mais au total une immense envie de vivre. Avec la situation que connaît notre pays, il faut que surgisse quelque chose de neuf dans cette période de grave crise à tous les niveaux. On ne peut plus continuer ainsi !

Des millions d'hommes et de femmes subissent l'austérité et, avec elle, des conditions de vie de plus en plus difficiles. Cette politique est en échec. Le seul argument pour la justifier, c'est qu'il ne serait pas possible de faire autrement. C'est faux !

Nous voulons transformer les politiques régionales et dessiner comme le dit notre appel, une région solidaire, citoyenne et écologique. L'élection de décembre ne peut se résumer à un affrontement entre une liste de droite, qui veut aller encore plus loin dans la casse des solidarités, et celle d'Alain Rousset et du parti socialiste, qui ne rompt pas avec les logiques libérales. Pas plus que ne le propose le FN.

Il manque un acteur essentiel dans ce scénario mortifère, c'est le peuple ! Il doit faire irruption dans cette campagne, nous y consacrons toute notre énergie.

Oui mais comment avec une région aussi grande ?

En effet, c'est une nouvelle grande région regroupant l'Aquitaine, le Limousin et le Poitou-Charentes, soit un territoire équivalent à l'Autriche, composée de 12 départements et de 5,8 millions d'habitants. Le moins qu'on puisse dire, ce n'est pas le souci d'être près des populations qui a présidé à ce « redécoupage ». Il faut donc inverser le processus : partir des besoins des populations, mettre en débat les propositions pour y répondre, porter ces solutions dans la future assemblée régionale et à tout moment informer de ce qui en est de leur mise en oeuvre.

Porter des propositions certes, mais comment les faire aboutir ?

En unissant tous celles et ceux qui refusent l'austérité en France et en Europe et qui veulent une politique régionale allant dans la bonne direction. Les femmes et les hommes de gauche, de très nombreux écologistes, sont écoeurés par les renoncements et les trahisons du gouvernement. Ils sont en recherche d'une issue. Nous leur tendons la main. Nous pouvons obtenir des majorités d'idées sur la question des transports, de l'aménagement des territoires, de l'activité économique, de la formation professionnelle, de l'éducation, de l'écologie et du développement durable, mais on ne peut obtenir des résultats

que si nous avons le courage et la détermination de ne plus accepter les logiques destructrices de l'argent roi. Ça ne se fera pas en un jour mais il est possible et urgent de s'engager dans cette voie.

Depuis 2 mois, je rencontre des agriculteurs, des élus locaux, des militants associatifs, des syndicalistes qui disent leur disponibilité à faire avec nous ce chemin. Il y a beaucoup de colère, mais aussi beaucoup d'idées, de savoirs faire, d'expertise de terrain, de personnes qui demandent à être entendus. Nous devons mettre en mouvement cette intelligence collective, cette force populaire et citoyenne. Prolonger dans notre temps, l'histoire de Résistance(s) de nos territoires.

Quels seront les grands thèmes de la campagne ?

Défendons l'idée d'une économie au service des populations et non le contraire. C'est une compétence forte du conseil régional qui verse de nombreuses aides aux entreprises sans un réel contrôle de leur utilisation. Travaillons à fédérer les moyens humains et financiers de cette nouvelle région pour que tous ensemble nous affrontions les logiques de concurrence en nous appuyant sur les services publics qui restent une puissance économique lorgnée par le privé. Affirmons notre volonté de l'égalité territoriale, en riposte à une réforme territoriale qui veut aggraver les inégalités. Relevons en actes le défi écologique, qui n'a rien à voir avec la mascarade du gouvernement qui crée des lignes de bus pour remplacer des trains à 3 mois de la conférence climat et n'apporte aucune solution durable à la crise agricole. La démocratie, les coopérations, l'intérêt commun, comme moteurs de l'action politique. Remettons la politique à l'endroit en redonnant aux citoyens le pouvoir de décider et de contrôler. Le peuple doit avoir un retour sur son vote.

POUR UN AVENIR COMMUN, CONSTRUISONS UNE NOUVELLE RÉGION